



Récolter de la semence de prairie multi-espèces

Caractéristiques agronomiques et zootechniques

La prairie multi-espèces est composée de plusieurs espèces, généralement entre 4 et 8, de graminées et légumineuses.



- Production régulière et pérenne (réduction des coûts de production).
- Adaptation de la flore à l'hétérogénéité intraparcellaire du sol.
- Résilience face aux aléas climatiques.
- Equilibre de la valeur nutritive de l'herbe pâturée ou récoltée.
- Souplesse d'utilisation de la prairie en pâture ou en fauche.



- Disparition de certaines espèces en fonction des conditions d'implantation.
- Nécessite une gestion fine pour conserver un bon équilibre entre les espèces.
- Difficulté dans le choix des espèces et variétés à semer.
- Etalement des périodes d'épiaison rendant la gestion de la prairie, surtout la fauche, plus délicate.

Fiche ressource N°6

EARL de la Cordelière (86)

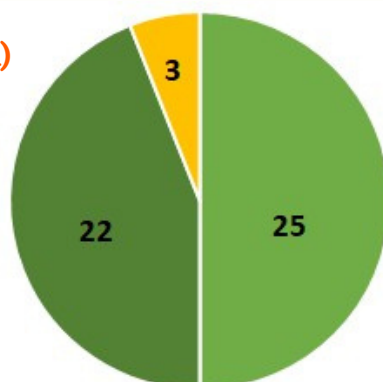
- Pierre-Marie Nouveau, installé en individuel
- Agriculture Biologique
- SAU : 50 ha
- SFP : 50 ha
- 30 vaches laitières Prim' Holstein
- 45 UGB



Composition des prairies Pâturage principal : ray-grass anglais, féruque élevée, fléole, trèfle blanc, lotier et autres trèfles.
Fauche : ray-grass hybride et trèfle violet (5.5 ha)

Assolement (ha)

- Prairies temporaires
- Prairies permanente
- Maïs ensilage



Spécificités de la ferme

Pierre-Marie est installé sur une petite structure en système économe et autonome avec monotraite. Pour optimiser la rentabilité de sa ferme, les charges d'intrants sont réduites au maximum et l'ensemble des surfaces de l'exploitation est destiné à l'alimentation des animaux.

Depuis 2022, il a décidé de travailler sur son autonomie semencière en essayant de produire lui-même ses semences prairiales. N'étant pas équipé et ne voulant pas empiéter sur ses surfaces fourragères, il a fait le choix d'un système simple : récolter ses prairies multi-espèces déjà en place. En 2023, il a fait l'acquisition d'un trieur à grille en copropriété.

Moissonner mes prairies multi-espèces me permet de récolter plusieurs espèces en un seul passage et ainsi de limiter le nombre d'interventions et simplifier le système. Aussi, je choisis les prairies qui me conviennent le mieux, c'est-à-dire les plus saines et propres, mais aussi celles dont les proportions de chaque espèce correspondent à mes attentes.

Pierre-Marie Nouveau

Environ 2 ha moissonnés
Rendement moyen :
200 à 300 kg/ha

Mi
Septembre

Printemps

Mars
Avril
Mai

Mi
Juillet
à
Mi
Août

Fin
Juillet

- **Préparation du sol :** Après maïs ensilage
➔ Un à deux passages de cultivateur à dents.

- **Semis :**
➔ Avec un combiné de semis : herse rotative + semoir en ligne sans les socs (30 kg/ha).
- **Passage post semis :**
➔ Deux passages de rouleau.

- **Conduite en prairie classique (pâturage et fauche)**

A partir de l'année N+3

- **Pâturage de la prairie :**
➔ Plus le pâturage sera tardif, moins il y aura de semences de graminée récoltées.
- **Intervention pré-récolte :**
➔ Choix des parcelles les plus propres possibles, un maximum de rumex est arraché à la main.
➔ Fauche 2-3 jours avant la moisson.

- **Récolte :** Par un prestataire avec une coupe de moissonneuse "classique".

- **Séchage :** Quelques jours dehors à plat (épaisseur de 10 cm maximum) sur une bâche. Les graines sont remuées de 0 à 5 fois selon que les conditions de récolte soient humides ou pas.
- **Tri :** Tri en une fois pour enlever les impuretés avec un trieur à grille K-lidis Uks 06 (achat en copropriété 2 900 € neuf + 2 grilles en plus à 240 €)
➔ Cela permet aussi parfois de rééquilibrer les mélanges : séparation des ray-grass/fétuque d'un côté et trèfles/fléole/lotier de l'autre.
➔ 5 grilles de 100, 60, 50, 30 et 20 mm, mais il faudrait encore plus petit pour mieux séparer le RGA du trèfle ou compléter avec un autre type de trieur.
- **Stockage :** Dans des bacs ou poubelles noires avec couvercles.



Regard de l'éleveur

«Je suis content de produire ma propre semence de prairie car ça me permet de faire des économies et d'être plus autonome tout en maintenant le rendement fourrager de mes prairies. Dans une démarche écologique il est cohérent de préférer faire sa propre semence que d'en acheter qui vient parfois de très loin. Je sais aussi qu'elle est adaptée à mon terroir.»

Points de vigilance



- Avoir un bon prestataire pour la moissonneuse qui soit prêt à venir et qui prenne le temps.
- Toutes les espèces ne seront pas séparées.
- Avoir une « belle » parcelle, propre et qui convienne en terme de composition.
- La date de récolte va influencer les proportions de chaque espèce (il faut faire des compromis).

Et d'un point de vue travail ?

- Pierre-Marie estime passer une demi journée pour la moisson et 10 heures en tout pour le tri.
- Ce n'est pas une très grosse charge de travail, pour lui, par rapport à ce qu'il y a à gagner.